

Mouvement « Un projet pour les villes »

Pour adresses:

Daniel MARCO
Av. d'Aire 56
1203-GENEVE
Tél.: (022) 344.57.04
Fax: (022) 340.23.44

Jean-Pierre ALLAMAND
Av. Rumine 4
1005-LAUSANNE
Tél.: (021) 312.75.33
Fax: (021) 315.20.04

Madame Jacqueline FENDT
Directrice de l'EXPO «2001
Place de la Gare 4
2002 NEUCHÂTEL

Lausanne/Genève, le 22 décembre 1997

Madame la Directrice,

Le comité de l'ASPAN-SO a organisé, le 21 novembre dernier à Lausanne, un débat autour des projets candidats à l'EXPO 2001 traitant d'urbanisme et d'aménagement du territoire. Votre collaboratrice, Madame della Valle, y était notamment associée à la tête d'une délégation de l'équipe de direction de l'EXPO.

En cours de discussion - qui se focalisa assez vite sur les deux projets intitulés respectivement « la métropole helvétique » et « la Ville dans l'EXPO et l'EXPO dans la Ville » - il fut largement question des modes de collaboration possibles entre les différents projets. Dans ce contexte, votre représentante précisa à diverses reprises qu'il était particulièrement souhaitable d'établir une collaboration entre les différentes équipes intéressées par un même thème. Cela, pour autant toutefois que ladite collaboration n'altère pas l'originalité des points de vues, ni n'édulcore les idées défendues. En outre, et le fait devait être expressément souligné, aucun des projets présentés ne pouvait prétendre englober tous les autres.

Sans avoir à revenir ici sur les points de divergence existant entre les deux projets discutés à cette occasion, nous souhaitons pourtant vous faire part de notre totale adhésion à la position défendue par Madame della Valle, surtout si la collaboration recherchée se fonde sur un minimum d'affinités entre les acteurs impliqués, tant sur le plan personnel que méthodologique et politique.

C'est ainsi qu'en plus du projet évoqué plus haut, émanant du mouvement « Un projet pour les villes », vous sont parvenus, dans le délai du 31 octobre dernier, deux autres projets, conduits par les co-signataires de cette lettre. Lors d'une rencontre qui a eu lieu le 3 décembre dernier à Genève, les responsables des trois projets en question ont fait valoir leur envie de collaborer et posé les premiers jalons d'une coopération dans la perspective de l'EXPO 2001. Une nouvelle rencontre a même été prévue en janvier prochain, pour permettre d'étayer les conditions de cette collaboration.

Eu égard aux vœux formulés par votre représentante dans le cadre de la réunion de l'ASPAN-SO, il nous a paru important de vous informer de ce rapprochement voulu entre nous, ainsi que de nos bonnes dispositions à collaborer dès aujourd'hui. Et au cas où cette collaboration vous agréerait - ce que nous espérons vivement - nous serions prêt à en stipuler les modalités dans un document à votre intention.

En vous remerciant de l'attention que vous voudrez bien prêter à ces informations, nous vous prions d'agréer, Madame la Directrice, l'assurance de notre haute considération, ainsi que nos vœux les meilleurs pour vous et votre équipe pour les fêtes de fin d'année.

Pour les projets:

« Rêver la Ville »



Inès LAMUNIERE
Professeure
Département d'architecture
EPFL

« Explorer le présent:
explorer le vide »



Nicole VALIQUER
Institut d'architecture
Université de Genève

« la Ville dans l'EXPO
l'EXPO dans la Ville »



Jean-Pierre ALLAMAND
Mouvement « Un projet
pour les villes »

"REVER LA VILLE"

OBJECTIFS

Une réflexion concernant l'avenir de la ville tant sur le plan conceptuel que sur celui de sa réalité concrète est fondée sur des travaux récents de chercheurs en Suisse et à l'étranger que l'on pourrait momentanément regrouper sous le titre difficile de

"La ville, doux cauchemar ou rêve tragique?".

Sous ce titre un peu symbolique, les projets vont questionner la notion de ville. En effet, il n'est plus certain que l'on puisse penser la ville en termes propres à une culture européenne du XIXe et XXe siècle. Nous pensons notamment aux notions de "centre" et de "cœur", au terme d'"identité historique", aux dénominations de "faubourg", de "suburbia" ou de "satellite", et même à la découverte récente -et paradoxalement tardive- de la "périphérie" ou de "l'edge city". En outre, nous pensons à toutes les connaissances qui nous viennent de ce qui "se passe ailleurs" et plus particulièrement dans le sud-est asiatique. Là, le terme de "métropole" est devenu inadéquat et comme déplacé, là s'imposerait une ville "générique" comme modèle global. Ces termes en appellent d'autres, eux aussi devenus ambigus, tels que "rue", "place", développement "horizontal", "densité".

Il est de même du partage traditionnel des activités, de la notion de "mixité", des idées de "relations entre activités" ou de "programme".

Enfin "last but not least", peut-on encore déceler une architecture de ville? Une architecture "urbaine", "citadine"? Ne sommes-nous pas plutôt face à une non-expression architecturale qui se recouvre d'un autre registre visuel et tactile: celui du commercial, celui du placardage? Entre le "decorated shed" et "l'immeuble-signe", quelle réponse donner? Il en va de même des typologies traditionnelles d'édifices. Répondent-elles aux nouvelles situations? Des analogies à d'autres modèles, sont-elles nécessaires?

Tous ces éléments, peuvent-ils commencer à répondre aux questions posées par l'actuelle non-définition de la ville, ou en tous les cas, par l'urgence de trouver une définition pertinente et adéquate à celle-ci pour le XXIe siècle.

Une définition renouvelée de la ville qui pourrait s'appuyer sur:

1. Le projet d'architecture et d'urbanisme comme lieux d'hypothèse d'expérimentation, de création et de possible figuration; invitation sur des sites à caractère typifié en Suisse, mais aussi en Europe et dans le monde.
2. L'anthologie des modèles, la proposition de regrouper des textes-manifestes pour le XXIe siècle dont les auteurs seraient des équipes pluridisciplinaires invitées de Suisse et de l'étranger.
3. La représentation de la ville et la ville comme métaphore des réseaux informatique; invitation d'artistes, de communicateurs de Suisse et de l'étranger.

BUDGET PROPOSE

0	Préparation du contenu de l'exposition et du catalogue:		
	- rédaction des textes;		
	- réalisation des projets d'architecture;		
	- réalisation des projets artistiques;		
	Honoraires aux auteurs	Frs.	300'000.00
	Equipe de suivi de l'ensemble		
	- collaborateur assistant durant deux années à raison d'un 100%, qui peut être réparti en 1 assistant pour l'exposition et 1 assistant pour le livre-catalogue;	Frs.	140'000.00
	- 1 comité d'organisation et de direction durant deux ans présidé par un commissaire responsable;	Frs.	100'000.00
	- frais d'organisation et frais administratif;	Frs.	30'000.00
	- frais de publication, publicité, etc...;	Frs.	30'000.00
1.	Exposition		
	• surface d'exposition nécessaire: env. 300 m2 d'un seul tenant et 80 m2 séparables pour conférences et séminaires	Frs.	(?)0.00
	• dans une halle existante ou à construire (à discuter)		
	• équipements:		
	- 8 postes vidéo/PC;		
	- 2 vidéo projecteurs de grand format;		
	- 200 ml de parois;		
	- 40 m2 de socles à hauteur variable	Frs.	100'000.00
	• frais de montage de l'exposition (y.c. frais de reproductions et maquettes)	Frs.	140'000.00
	• manifestations-débats pendant l'exposition, honoraires et frais de conférenciers	Frs.	25'000.00
2.	Site internet pendant l'exposition, maintenance et interventions	Frs.	55'000.00
3.	Livre-catalogue accompagnant l'exposition		
	- publication d'un ouvrage d'environ 120 pp. de format 24 x 32, texte en 2 langues (?), illustrations noir/blanc et couleur	Frs.	80'000.00
	TOTAL GENERAL	Frs.	1'000'000.00

Lausanne, le 16 octobre 1997

EXPLORER LE PRESENT - EXPLORER LE VIDE

L'esprit qui sous-tend notre démarche est le profond désir de croire que la ville continue d'assurer aujourd'hui un rôle fondamental dans le développement d'une société, rôle qu'elle n'a jamais cessé d'avoir dans l'histoire de l'humanité d'ailleurs. La ville est le lieu où se construit une société; elle en est son miroir.

La ville est un lieu de cohabitation par excellence. Cohabitation d'hommes et d'espaces les plus divers. La multiplicité des gens et des lieux caractérise une ville et en fait sa richesse. C'est cette richesse nous voulons valoriser.

Notre regard se pose sur l'espace urbain avec l'intention de reconnaître les divers lieux qui le composent et qui sont les garants des multiples imaginaires urbains. Dans ce sens, d'une part nous considérons la ville comme un ensemble de fragments qui s'articulent entre eux et forment une continuité qui nous permet de lire et de parcourir la ville dans sa globalité, mais d'autre part, nous reconnaissons à chaque fragment une valeur particulière qui enrichit également l'ensemble. Nous désirons orienter ainsi notre regard sur ces fragments que sont les espaces vides et définir une géographie du vide. Les « vides » sont pour nous des espaces constitutifs de la ville et sont bien plus remplis de significations pour la communauté urbaine que ce que l'on peut croire. Ils ne sont pas simplement des terrains en friche en attente d'être bâtis. Ils autorisent la respiration de la ville sans vouloir forcément devenir des parcs.

Notre démarche vise la réconciliation des espaces vides considérés comme éléments de respiration des espaces urbains et cherche à les réintroduire dans le cadre du langage de la continuité et de la diversité urbaine. Il s'agirait de les (re)qualifier en cherchant à leur donner un sens contextuel pluriel (usages, histoire, physique, etc.).

Concernant la question de la coopération interdisciplinaire et du partenariat, nous privilégions le travail interdisciplinaire, sachant que le projet présenté est initié par des auteurs qui regroupent les disciplines de l'architecture, de l'urbanisme et de la sociologie, d'où un accent sur le lieu des usages et les usages du lieu. Les témoignages choisis s'appuieront sur les acteurs individuels et collectifs porteurs d'une expérience explicitant le propos. Les compétences sollicitées sont celles d'un photographe, cinéaste, musicien, voire d'autres encore selon le déroulement du travail.

Ce que nous avons écrit sur le principe de réutilisation pourrait être complété par l'importance que nous accordons à une lecture des usages et des pratiques en relation avec l'espace de nos temporalités urbaines, afin d'y puiser les sources d'aménagements protagonistes de la communauté urbaine de l'an 2000. Notre travail est aussi un témoignage d'un mode de vie, d'un regard que l'on porte sur les lieux et des usages non encore appropriés dans ces lieux. Il permet de suggérer aux municipalités et autres décideurs de prendre en compte des dimensions jusqu'ici ignorées ou négligées.

Le moyen d'expression, comme nous l'avons déjà mentionné, est une installation vidéo dont la forme sera définie durant le travail. Elle est issue du projet lui-même. Le budget global, enfin, est de Fr. 350'000.-.